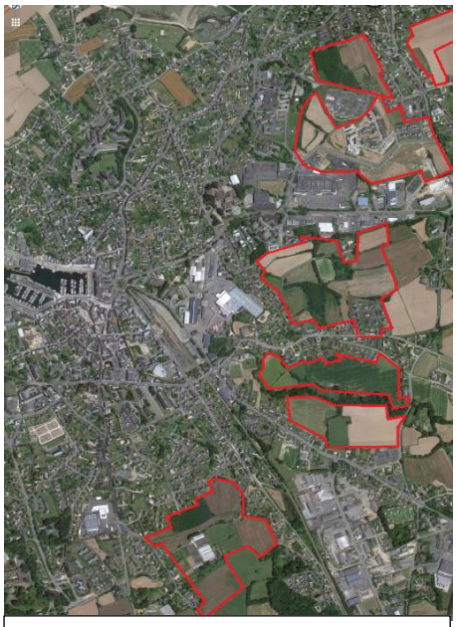
Chambre régionale des comptes
Bretagne

COMMUNE DE PAIMPOL
et FESTIVAL DU CHANT DE MARIN

Une stratégie d'aménagement urbain à redéfinir et à mieux piloter en tenant compte des contraintes financières

Tiraillée entre l'attractivité estivale de son port et la baisse de sa population permanente, la commune de Paimpol doit soigneusement repenser sa politique d'aménagement urbain pour tenir compte de son budget contraint et des impératifs de sobriété foncière.
La commune abrite une manifestation culturelle structurante, le Festival du chant de marin, soutenu par les collectivités locales mais largement autofinancé par l'association organisatrice, et qui a fait preuve de résilience face à la crise sanitaire.

Une stratégie d'aménagement ambitieuse mais qui doit désormais changer de paradigme



Situation en 2021 de l'urbanisation des périmètres identifiés en 2011

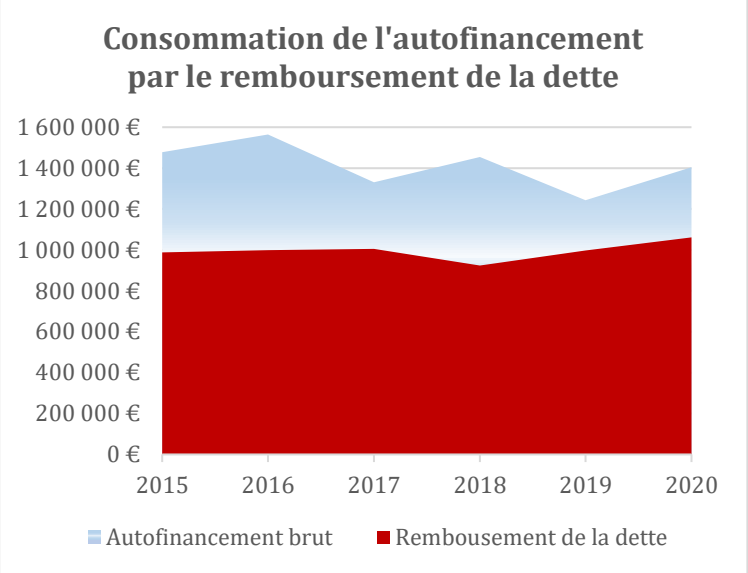
La commune avait arrêté en 2011 une stratégie d'aménagement urbain ambitieuse, à l'horizon 2020. Dans la limite de ses capacités financières contraintes, elle a rénové l'espace public en centre-ville et valorisé certaines friches, notamment l'ancienne école de Courcy et l'angle des rues Feutren et Le Braz. Mais la mise en œuvre de cette stratégie s'est également heurtée à des difficultés : construction de moins de la moitié de la zone de Malabry, faute d'intérêt des promoteurs et des entreprises ; risques d'inondations notamment dans le quartier de la gare ; projet de requalification du quartier de Kernoa enlisé.

Le plan local d'urbanisme, adopté en 2007, avait ouvert à l'urbanisation 66 hectares de terrains ; celui qui entrera en vigueur en 2023 devrait limiter les nouvelles zones constructibles à un maximum de 2 hectares. La commune devra donc renoncer à l'extension urbaine et concentrer son effort sur la densification du tissu urbain existant.

Seuls font foi le rapport, sa synthèse, ses recommandations et les réponses dans le cadre de la contradiction.

Un patrimoine communal et des friches à mieux valoriser

La commune dispose d'un patrimoine important, sous-utilisé et pas toujours en bon état. Sa valorisation avait été identifiée dès 2011 comme un enjeu central mais ne figurait pas parmi les priorités du programme d'investissement 2015-2020. Elle a de plus pâti de la dégradation du pilotage des services municipaux à partir de 2017, notamment en l'absence de directeur des services techniques à part entière. Le projet de reconversion de l'ancien collège de Goas-Plat, principal bâtiment communal et friche stratégique, est révélateur à cet égard. Lancé dans la précipitation en 2018, il a été conduit sans une réflexion stratégique transparente sur les besoins de la commune, avec pour seul objectif d'en tirer une recette pour le budget. L'opération, qui n'a été que partiellement réalisée, a de plus été marquée par plusieurs illégalités.

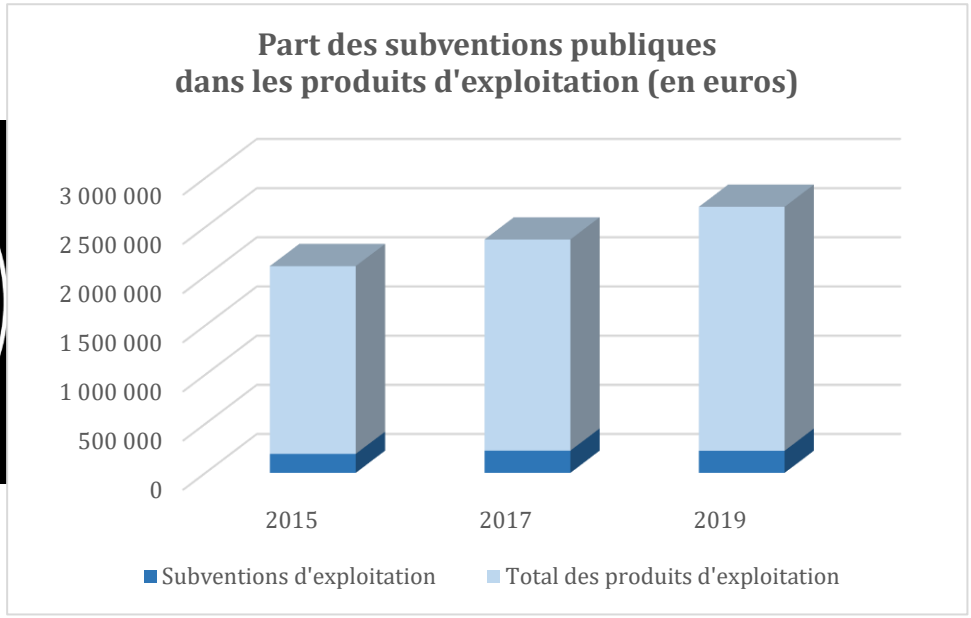


La chambre recommande donc à la commune de Paimpol de réaliser rapidement un diagnostic et d'élaborer un programme pluriannuel d'investissement pour mieux gérer son patrimoine et l'utiliser comme levier de sa politique d'aménagement urbain. La commune doit composer avec une situation financière structurellement contrainte depuis de nombreuses années, et qui présente peu de marges de manœuvre. La chambre estime que si la commune maintient les équilibres financiers enregistrés en 2021, elle pourra compter sur une capacité d'investissement de plus de 2 M€ par an.

Seuls font foi le rapport, sa synthèse, ses recommandations et les réponses dans le cadre de la contradiction.

Les chants de marin, un festival lié à la ville de Paimpol mais largement autonome sur le plan financier

La ville de Paimpol accueille tous les deux ans depuis 1989 un festival dédié aux chants de marins et aux musiques des mers du monde, qui constitue un évènement culturel majeur du territoire. Il réunit plus de 160 groupes (environ 2 000 musiciens), et près de 200 vieux gréements s'amarrent au port, servis par 1 000 marins. Il attire plus de 150 000 spectateurs sur trois jours, ce qui le place dans le trio de tête des festivals bretons après le Festival interceltique de Lorient et les Vieilles charrues de Carhaix.



Le budget du festival, étalé sur deux ans, est passé de 1,9 M€ en 2015 à 2,5 M€ en 2019. Les recettes sont principalement issues des ventes de billets et des buvettes ; les concours publics (région, département, intercommunalité et ville) représentent entre 255 000 et 275 000 € par festival, soit 10 % des recettes totales. Compte tenu de ses réserves de trésorerie et du maintien des soutiens publics, l'association conserve une situation financière satisfaisante malgré la crise sanitaire. Elle se projette d'ailleurs déjà dans l'organisation de la prochaine édition, prévue en 2023.

Seuls font foi le rapport, sa synthèse, ses recommandations et les réponses dans le cadre de la contradiction.